

4. a) Montrer par récurrence que, pour tout entier naturel n , il existe un réel u_n tel que l'on ait :

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & \frac{n}{2} & u_n \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Donner u_0 et établir que : $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n + \frac{1}{6}(3n+2)$.

Démonstration.

Démontrons par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$

où $\mathcal{P}(n)$: il existe un réel u_n tel que $A^n = \begin{pmatrix} 1 & \frac{n}{2} & u_n \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

► **Initialisation :**

- Tout d'abord : $A^0 = I_3$.
- Par ailleurs : $\begin{pmatrix} 1 & \frac{0}{2} & u_0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & u_0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

Notons alors $u_0 = 0$. On a bien démontré l'existence d'un réel u_0 tel que : $A^0 = \begin{pmatrix} 1 & \frac{0}{2} & u_0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

D'où $\mathcal{P}(0)$.

► **Hérédité :** soit $n \in \mathbb{N}$.

Supposons $\mathcal{P}(n)$ et démontrons $\mathcal{P}(n+1)$ (il existe $u_{n+1} \in \mathbb{R}$ tel que $A^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & \frac{n+1}{2} & u_{n+1} \\ 0 & 1 & n+1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$).

- Par hypothèse de récurrence, il existe $u_n \in \mathbb{R}$ tel que :

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & \frac{n}{2} & u_n \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

On en déduit :

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= A A^n \\ &= \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} & \frac{1}{3} \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & \frac{n}{2} & u_n \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & \frac{n}{2} + \frac{1}{2} & u_n + \frac{n}{2} + \frac{1}{3} \\ 0 & 1 & n+1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Notons alors $u_{n+1} = u_n + \frac{n}{2} + \frac{1}{3}$.

On a bien démontré l'existence d'un réel u_{n+1} tel que : $A^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & \frac{n+1}{2} & u_{n+1} \\ 0 & 1 & n+1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

D'où $\mathcal{P}(n+1)$.

Par principe de récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$.

En particulier : $u_0 = 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n + \frac{n}{2} + \frac{1}{3} = u_n + \frac{1}{6}(3n+2)$. □

b) En déduire, par sommation, l'expression de u_n pour tout entier n .

Démonstration.

- D'après la question précédente, pour tout $k \in \mathbb{N}$:

$$u_{k+1} - u_k = \frac{1}{6} (3k + 2)$$

- On en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1} - u_k) &= \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{6} (3k + 2) \\ &= \frac{1}{6} \sum_{k=0}^{n-1} (3k + 2) \\ &= \frac{1}{6} \left(3 \sum_{k=0}^{n-1} k + \sum_{k=0}^{n-1} 2 \right) \\ &= \frac{1}{6} \left(3 \frac{n(n-1)}{2} + 2n \right) \\ &= \frac{1}{12} (3n(n-1) + 4n) \\ &= \frac{1}{12} (n(3(n-1) + 4)) \\ &= \frac{n(3n+1)}{12} \end{aligned}$$

- Par ailleurs :

$$\sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1} - u_k) = u_n - u_0 = u_n$$

- On en déduit :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \frac{n(3n+1)}{12}$$

Cette relation est aussi vraie pour $n = 0$. En effet :

× d'une part : $u_0 = 0$,

× d'autre part : $\frac{0(3 \times 0 + 1)}{12} = 0$.

Ainsi : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{n(3n+1)}{12}$.

□

c) Écrire A^n sous forme de tableau matriciel.

Démonstration.

$$\text{D'après les questions précédentes : } A^n = \begin{pmatrix} 1 & n & \frac{n(3n+1)}{2} \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Commentaire

Cette question peut dérouter puisque le terme « tableau matriciel » n'est pas habituel. C'est simplement l'occasion, pour les candidats ayant réussi la question précédente, de prendre des points supplémentaires.

□

Exercice 3

Soit V une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre 1, dont la fonction de répartition est la fonction F_V définie par : $F_V(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ 1 - e^{-x} & \text{si } x > 0 \end{cases}$.

On pose $W = -\ln(V)$ et on admet que W est aussi une variable aléatoire dont la fonction de répartition est notée F_W . On dit que W suit une loi de Gumbel.

1. a) Montrer que : $\forall x \in \mathbb{R}, F_W(x) = e^{-e^{-x}}$.

Démonstration.

- Notons $h : x \mapsto -\ln(x)$, de sorte que $W = h(V)$.
Comme $V \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$, alors $V(\Omega) =]0, +\infty[$. On en déduit :

$$\begin{aligned} W(\Omega) &= h(V)(\Omega) = h(V(\Omega)) \\ &= h(]0, +\infty[) \\ &=] \lim_{x \rightarrow +\infty} h(x), \lim_{x \rightarrow 0} h(x)[\quad (\text{car } h \text{ est continue et strictement} \\ &\quad \text{décroissante sur }]0, +\infty[) \\ &=] -\infty, +\infty[\quad (\text{car } \lim_{x \rightarrow +\infty} -\ln(x) = -\infty \\ &\quad \text{et } \lim_{x \rightarrow 0} -\ln(x) = +\infty) \end{aligned}$$

Ainsi, $W(\Omega) = \mathbb{R}$.

- Déterminons la fonction de répartition de W . Soit $x \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} F_W(x) &= \mathbb{P}([W \leq x]) = \mathbb{P}([-\ln(V) \leq x]) \\ &= \mathbb{P}([\ln(V) \geq -x]) \\ &= \mathbb{P}([V \geq e^{-x}]) \quad (\text{car la fonction exp est} \\ &\quad \text{strictement croissante sur } \mathbb{R}) \\ &= 1 - \mathbb{P}([V < e^{-x}]) \\ &= 1 - F_V(e^{-x}) \quad (\text{car } V \text{ est une v.a.r. à densité}) \\ &= 1 - (1 - e^{-e^{-x}}) \quad (\text{car } e^{-x} > 0) \\ &= e^{-e^{-x}} \end{aligned}$$

$\forall x \in \mathbb{R}, F_W(x) = e^{-e^{-x}}$

Commentaire

- Commencer par déterminer l'ensemble image $V(\Omega)$ est un bon réflexe : cela peut guider l'étude de la fonction de répartition F_V . Plus précisément, cela fournit la disjonction de cas à effectuer. Typiquement, si l'on démontre que $V(\Omega)$ est de la forme $[a, b]$ (où a et b sont deux réels tels que $a < b$), on peut rédiger comme suit :
 - × si $x < a$ alors $[V \leq x] = \emptyset$.
Ainsi, $F_V(x) = \mathbb{P}([V \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$.
 - × si $x \in [a, b]$ alors [... démon à produire ...]
 - × si $x > b$ alors $[V \leq x] = \Omega$.
Ainsi, $F_V(x) = \mathbb{P}([V \leq x]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$.
- Les ensembles images $V(\Omega)$ de types différents (essentiellement $]-\infty, b]$ et $[a, +\infty[$) amènent des disjonctions de cas analogues.

□

b) En déduire que W est une variable à densité.

Démonstration.

La fonction de répartition F_W est :

- × continue sur \mathbb{R} (car elle est la composée de fonctions continues sur \mathbb{R}).
- × de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} (car elle est la composée de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}).

Ainsi, W est une variable à densité.

□

- On désigne par n un entier naturel non nul et par X_1, \dots, X_n des variables aléatoires définies sur le même espace probabilisé, indépendantes et suivant la même loi que V , c'est à dire la loi $\mathcal{E}(1)$.
- On considère la variable aléatoire Y_n définie par $Y_n = \max(X_1, X_2, \dots, X_n)$, c'est à dire que pour tout ω de Ω , on a : $Y_n(\omega) = \max(X_1(\omega), X_2(\omega), \dots, X_n(\omega))$.
On admet que Y_n est une variable aléatoire à densité.

2. a) Montrer que la fonction de répartition F_{Y_n} de Y_n est définie par :

$$F_{Y_n}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ (1 - e^{-x})^n & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

Démonstration.

- Déterminons tout d'abord $Y_n(\Omega)$.

Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la v.a.r. X_i suit la loi $\mathcal{E}(1)$, et donc $X_i(\Omega) = [0, +\infty[$.

On rappelle que $Y_n = \max(X_1, \dots, X_n)$.

Ainsi, $Y_n(\Omega) \subset [0, +\infty[$.

- Soit $x \in \mathbb{R}$. Deux cas se présentent.

– Si $x < 0$: alors $[Y_n \leq x] = \emptyset$. Ainsi :

$$F_{Y_n}(x) = \mathbb{P}([Y_n \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$$

– Si $x \geq 0$:

$$\begin{aligned} F_{Y_n}(x) &= \mathbb{P}([Y_n \leq x]) \\ &= \mathbb{P}([\max(X_1, \dots, X_n) \leq x]) \\ &= \mathbb{P}([X_1 \leq x] \cap \dots \cap [X_n \leq x]) \\ &= \mathbb{P}([X_1 \leq x]) \times \dots \times \mathbb{P}([X_n \leq x]) && (\text{car les v.a.r. } X_i \text{ sont indépendantes}) \\ &= (\mathbb{P}([X_1 \leq x]))^n && (\text{car les v.a.r. } X_i \text{ ont même loi}) \\ &= (1 - e^{-x})^n && (\text{car } X_1 \hookrightarrow \mathcal{E}(1)) \end{aligned}$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, F_{Y_n}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ (1 - e^{-x})^n & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

Commentaire

- Cette question permet d'illustrer l'intérêt de la détermination de $Y_n(\Omega)$: cela nous fournit la disjonction de cas servant à déterminer la fonction de répartition F_{Y_n} .
- On notera au passage que démontrer l'inclusion $Y_n(\Omega) \subset [0, +\infty[$ est suffisant pour mettre en place cette disjonction de cas.

□

b) En déduire une densité f_{Y_n} de Y_n .

Démonstration.

- Y_n est une variable à densité car :

- × F_{Y_n} est continue sur \mathbb{R} .

- × F_{Y_n} est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , sauf éventuellement en 0.

En effet, sur $] -\infty, 0[$, F_{Y_n} est de classe \mathcal{C}^1 car elle est constante sur cet intervalle.

Sur $]0, +\infty[$, F_{Y_n} est de classe \mathcal{C}^1 car elle est la composée de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

- Pour déterminer une densité de Y_n , on dérive F_{Y_n} sur les **intervalles ouverts**.

Soit $x \in \mathbb{R}$.

- Si $x \in] -\infty, 0[$:

$$f_{Y_n}(x) = F'_{Y_n}(x) = 0$$

- Si $x \in]0, +\infty[$:

$$f_{Y_n}(x) = F'_{Y_n}(x) = ne^{-x}(1 - e^{-x})^{n-1}$$

- Si $x = 0$: on pose $f_{Y_n}(0) = 0$.

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_{Y_n}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ ne^{-x}(1 - e^{-x})^{n-1} & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

Commentaire

Il faut bien comprendre qu'on peut prendre n'importe quelle valeur positive pour f_n en 0. On peut ainsi construire une infinité de densités de Y_n .

C'est pourquoi on parle d'**une** densité.

□

3. a) Donner un équivalent de $1 - F_{Y_n}(t)$ lorsque t est au voisinage de $+\infty$, puis montrer que l'intégrale

$$\int_0^{+\infty} (1 - F_{Y_n}(t)) dt \text{ est convergente.}$$

Démonstration.

On commence par déterminer un équivalent de $1 - F_{Y_n}(t)$ quand $t \rightarrow +\infty$.

- Soit $t \geq 0$.

$$F_{Y_n}(t) = (1 - e^{-t})^n$$

- On reconnaît une expression de la forme $(1 + x)^\alpha$ dont on connaît un développement limité en 0. Plus précisément, il existe une fonction ε définie dans un voisinage de 0 et qui vérifie $\lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon(x) = 0$, telle que, au voisinage de 0 :

$$(1 + x)^n = 1 + n x + x \varepsilon(x)$$

- Comme $-e^{-t} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$, on peut appliquer l'égalité précédente à $x = -e^{-t}$ pour t dans un voisinage de $+\infty$. On obtient :

$$(1 - e^{-t})^n = 1 - n e^{-t} - e^{-t} \varepsilon(-e^{-t})$$

$$\text{ainsi } 1 - (1 - e^{-t})^n = n e^{-t} + e^{-t} \varepsilon(-e^{-t})$$

- On constate alors : $e^{-t} \varepsilon(-e^{-t}) = o_{t \rightarrow +\infty}(e^{-t})$. En effet :

$$\frac{e^{-t} \varepsilon(-e^{-t})}{e^{-t}} = \varepsilon(-e^{-t}) \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$$

par théorème de composition des limites.